

Un nouveau chœur

Le projet de rénovation du chœur est dû au Père Jacques Lefebvre, curé de la paroisse. Un nouveau chœur a été réalisé, sur commande publique, avec une part de financements privés, par Mathieu Lehannier, designer parisien. Le projet lancé en 2002, arrêté en 2007, a été réalisé en 2011.

L'église, du fait de la pente, apparaît comme enfoncée dans le sol, et l'idée centrale du projet a été d'imaginer que, lorsque le bâtiment s'enfonçait dans le sol, était venue émerger la face visible d'une forme minérale massive (le nom de Melle pourrait venir de *Metallus*, métal). « Une révélation qui semble antérieure - et non postérieure - à la construction de l'église elle-même ; une présence minérale qui pourrait même justifier que l'église fut construite là ».



Autel, ambon, et siège du célébrant apparaissent comme soulevés quand l'église s'est enfoncée dans le sol. Aussi, il n'y a pas de marches mais des courbes en petites strates de 15 mm superposées pour constituer la plate-forme du chœur haute de 45 cm.

Le marbre de Namibie a été retenu pour son absence de veines et procure une belle luminosité au chœur.

Le mobilier est en albâtre. L'**autel**, au volume réduit, à l'image des autels romans, est à l'image aussi de l'humble humanité du Christ.

L'**ambon**, par sa forme et son matériau, rappelle l'autel pour souligner le lien entre la présence divine dans la Parole et dans l'Eucharistie.

Le **siège** n'est que le sol surélevé. On peut y voir un clin d'œil à la légende d'Hilaire à un concile arien (qui ne voyait dans le Christ qu'une créature et non sa nature divine) ; il n'avait pas été invité, mais il vint et le sol se souleva pour lui former un siège. Il y défendit vigoureusement l'orthodoxie (Jésus Dieu et homme).

Le **baptistère** a été placé au centre géométrique de l'abside. Il est creusé dans le sol et son fond est octogonal.

Depuis l'Antiquité, l'octogone est souvent la forme des cuves baptismales : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La Création a demandé six jours, suivis du sabbat ; le Christ, le lendemain d'un jour de sabbat, transfigure la Création par sa Résurrection.

Au fond de l'abside, le **tabernacle** est aussi en albâtre.

Puisse cette heureuse confrontation des réalités romanes et contemporaines inviter à bâtir l'aujourd'hui en s'appuyant sur la riche tradition de 2000 ans de christianisme.



© PARVIS - 2012

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

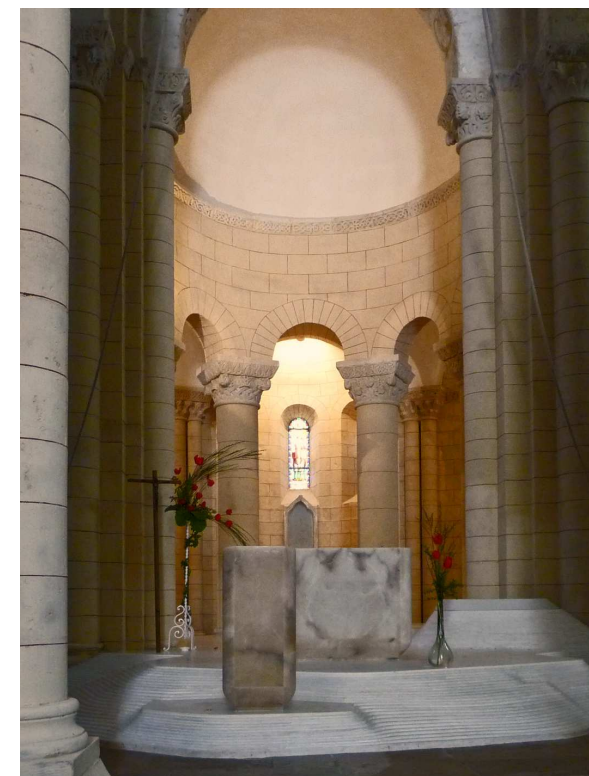
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Melle (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Hilaire

2 - L'intérieur



« Il bâtit là un autel et invoqua le nom du Seigneur. »

Genèse 26, 25

Un riche décor sculpté

Le **portail sud** placé en vis-à-vis du portail nord, donnait accès aux bâtiments du prieuré, aujourd'hui disparus. Il est donc décoré du côté de la nef, à l'intérieur.

Au centre, le Christ. A sa droite sont les 12 apôtres, parmi lesquels on reconnaît Pierre à sa clé ; le personnage inférieur, avec un diptyque, serait Moïse et les tables de la Loi. A la gauche du Christ, des abbés, des saints, sans doute pour représenter les successeurs des apôtres.

A l'intrados, sous chaque claveau, un bestiaire étonnant de vérité et d'imagination.



Les chapiteaux intérieurs

Ils sont 282 dans toute l'église, l'homme et la bête sont souvent affrontés, image du combat spirituel ?



1. Joueur de harpe (voir le plan).
2. Lutteurs. Joueur de viole et acrobate.
3. Animaux androphages.
4. Combat d'animaux.
5. Scène de chasse.
6. Basilics.
7. Chasse : sagittaire et cervidé.
8. Animaux de part et d'autre d'un arbre stylisé.
9. Feuillages stylisés et rosaces.
10. Monstres affrontés.
11. Singes ? dans des rinceaux.
12. Feuillages entrelacés.
13. Dragons affrontés.
14. Oiseaux et quadrupèdes.
15. Personnage en proie aux monstres.
16. Inscription :

FACERE ME AIMERICUS ROGAVIT,
« Aimeri a demandé que l'on me fasse ».

